

Le sens et le son des mots

LES ENFANTS CONNAISSENT LA CHANSON

Michel PAQUOT

Primordiale, mais longtemps délaissée, la chanson pour jeune public est pourtant brillamment représentée en Belgique francophone. Et l'ouverture de La Maison qui chante, à Ixelles, lui a donné du tonus.

Sur scène, une tente, un parasol, du linge qui sèche sur un fil, une table pliante. Tout autour, divers instruments de musique. Deux femmes et un homme débouchent des coulisses et entonnent « Ah ! Ah ! Petit monstre », qui ravit les enfants de cinq à huit ans sagement alignés dans les gradins. Suivent les histoires chantées d'un loup prétendument végétarien, de Georges l'invisible ou de Riki et Bruno. Sans oublier les ingrédients d'une recette vraiment particulière. Dans ce décor évocateur et très coloré, mêlant humour et tendresse, les triplés de La Famille Handeldron, soit Cécile Delberghe, Léa Le Foll et Gaël Soudron, tout à la fois acteurs, chanteurs et musiciens, théâtralistent leur concert-spectacle avec malice et énergie.

« On a imaginé l'histoire d'une famille qui voyage à partir de nos souvenirs personnels, explique Cécile Delberghe. C'est comme un grand zapping composé de mini-histoires où différents thèmes sont abordés. Par exemple, la question du genre : c'est quoi un garçon ? Une fille ? À quoi doit-on jouer dans la cour ? Ou l'histoire d'un robot qui prend le pouvoir à la maison, métaphore du téléphone. Il faut que ça

parle aux enfants, mais sans essayer d'être pédagogique. Et on veut que cela reste avant tout théâtral. »

LA MAISON QUI CHANTE

Pour peaufiner leur premier spectacle, le trio et la metteuse en scène, Laetitia Salsano, ont été en résidence à La Maison qui chante installée depuis deux ans dans les anciens locaux du Nouveau Théâtre de Bruxelles d'Henri Ronse à Ixelles. « On s'attache à développer de nouvelles formes qui incluent la chanson, explique Olivier Battesti, l'un de ses responsables et cofondateur de Mamemo en 1979. Aux artistes en résidence, on réclame de l'authenticité. Il faut que ce soit une vraie démarche jeune public. Un mode artistique développé en direction des enfants et de leurs parents, sans être un prétexte. »

« Il manquait un lieu où les artistes peuvent prendre le temps de travailler sur un plateau, dans des conditions professionnelles, confirme Thomas Prédour, son conseiller artistique, créateur et acteur d'une Conférence gesticulée sur la question du choix.

Contrairement au théâtre, où les compagnies peuvent être subventionnées, il n'y a pas d'argent en chanson jeune public. Les gens ne sont aidés qu'au projet. Les cinq ou dix mille euros qu'ils reçoivent sont plutôt des défraitements. Ils ont donc une autre activité artistique et répètent quand ils le peuvent. Un chemin reste à faire pour que ce secteur connaisse une vraie reconnaissance. Nous sommes un catalyseur, et nous voudrions devenir coproducteurs, comme l'est la Ferme du Biéreau à Louvain-la-Neuve. »

VITRINE SALVATRICE

D'où l'importance de la *Vitrine Chanson Musique Jeune Public* qui, après des années de nomadisme, a trouvé refuge conjointement dans la Maison qui chante et à La Montagne magique, espace culturel du centre de Bruxelles dédié aux enfants, tous genres confondus. Les concerts/spectacles qui y sont présentés – neuf cette année – ont dû franchir le filtre d'un jury dépendant de la Communauté française. Leur sélection constitue un sésame pour leur diffusion dans le circuit scolaire francophone, dans le cadre du programme « Chanson et Musique à l'école ». Les

Portées & Accroches

SURRÉALISME BRUXELLOIS

Célèbre pour ses logogrammes, Christian Dotremont est le fondateur du mouvement artistique CoBra. Son parcours débute à la veille de la Seconde Guerre à Bruxelles, parmi les surréalistes. À la fois proche et critique vis-à-vis d'eux, il finira par quitter le mouvement. Grâce à une donation, cette exposition retrace l'histoire peu connue de cette époque à travers les œuvres de Dotremont et d'autres surréalistes ainsi que des films, revues et photos.

Dotremont et les surréalistes, 26/11-09/02/2020, musée BELvue, place des Palais 7, 1000 Bruxelles www.belvue.be/fr/expoDotremont

AU CAF'THEA

Pour la 4^e année, le festival BXL sur scènes anime les petites planches de la capitale pendant tout le mois de novembre, des salles de cafés théâtres aux cabarets si petits qu'on en ignore l'existence. Treize lieux accueillent toutes les formes de spectacles : théâtre, chanson, stand-up, classique, jazz, magie, humour ou impro. Bruno Brel, Marka, Coline Malice, Mélanie Isaac, Céline Lory sont notamment de la partie.

Bruxelles sur scènes, 01-30/11. Pass pour tous les spectacles : 20€. visit.brussels/fr/article/cafes-theatres-tickets



© Famille Handeldron

LA FAMILLE HANDELDRON. Ils théâtralisent leur concert-spectacle avec malice et énergie.

artistes recalés doivent, eux, se contenter de la reconnaissance tout public qui ne leur ouvre les portes que des centres culturels.

« La chanson à l'école, c'est fondamental, et pour l'artiste et pour les écoles. Sans cela, la création ne pourrait pas se développer. C'est une démarche démocratique essentielle », estime le Liégeois André Borbé, ancien instituteur en maternelle et auteur d'une douzaine de spectacles et CD, du *Secret de Cécile* (1993) à *Zinzin* (2018). Pas de théâtre, chez lui. Il est seul sur scène ou entouré de deux musiciens. « Tous les thèmes sont intéressants à aborder, mais la manière est différente. Il ne faut être ni simpliste ni bêtifiant. Les mots doivent être évocateurs et poétiques, le vocabulaire doit être riche. Je vais chercher les enfants par des termes qui sont proches de leur vocabulaire et de leur quotidien. J'en emploie aussi qu'ils ne comprennent pas, car on a aussi une mission de pédagogie. »

Il travaille aussi beaucoup les rimes qui confèrent un rythme singulier à ses chansons. « Elles font à la fois le sens et le son. C'est la musique des mots, et aussi un moyen mnémotechnique

très fort, cela permet aux enfants de mémoriser les paroles. Les rimes me permettent également de jouer avec les mots. Les enfants sont friands de jeux de mots, ils les comprennent très bien. Et ils sont ouverts à toutes les musiques. Ce qui me chagrine, c'est de voir que la chanson jeune public les touche moins après huit ans. Ils sont alors demandeurs de la même musique que leurs parents ou leur grande sœur ou grand frère. Or je crois qu'on a un langage différent pour s'adresser à eux. »

L'ALCHIMIE ICI BABA

Les Déménageurs et leur hippopotame « qui marche comme ça », Griboujazz et leurs drôles d'instruments pour initier les plus jeunes au jazz ou la Matina qui, dans *Tiens ?*, rappelle que chaque promenade est une aventure, sont quelques-unes des compagnies les plus en vue aujourd'hui. Tout comme *Ici Baba*. Samir Barras, auteur-compositeur-interprète présent depuis trente ans sur la scène musicale pour adultes, travaille avec la musicienne Catherine De Biasio qu'il s'amuse à taquiner sur scène – à la grande joie des jeunes spectateurs qui ne sont pas les derniers à l'interpeler. *Les yeux ouverts*, leur

enthousiasmant nouveau spectacle qui, comme les précédents, a donné lieu à un CD, propose de respirer quand la colère est trop forte et invite à reconnaître le cri d'un animal. Ou encourage à se fâcher « comme un manchot » dont le glacier est fondu ou « comme un gorille » dont on a rasé la forêt. Au son de rythmes variés, le chanteur donne vie à ses textes, fait reprendre en chœur des mots, voire des phrases entières.

« Ce doit être dynamique, à la fois dans le spectacle et à l'intérieur des chansons, car maintenir l'attention sur cinquante minutes n'est pas évident, commente-t-il. Ma seule contrainte est celle du vocabulaire. Il faut qu'il soit simple, tout en amenant les enfants un peu plus loin. L'important est qu'ils comprennent le sens. Sur les deux derniers spectacles, je me suis donné un thème. Le précédent, c'était la forêt. Ici, ce sont les émotions et sensations. Un thème stimule ma créativité, me donne des idées, une ambiance s'en dégage. » ■

La Famille Handeldron, CD 15 titres, La Ferme ! Production, 2019.

Ici Baba, Les yeux ouverts, CD 16 titres, Production Stakhanova, 2019.



PAS SI MOYEN QUE ÇA

Avec une affiche digne de *Games of Thrones*, on ne s'y trompe pas : on entend ici dépoussiérer les images du Moyen Âge. « L'objectif est de réfuter ou de rectifier certains clichés et de démontrer qu'il ne s'agit pas d'une période d'immobilisme, mais d'une ère marquée au contraire par le dynamisme et le changement. » Le haut Moyen Âge a été une période exaltante

durant laquelle ont été jetées les bases de l'Europe d'aujourd'hui. À la rencontre des Avars, Francs, Mérovingiens, Byzantins, Égyptiens et Vikings, l'exposition démontre que les thèmes phares de l'époque sont toujours d'une actualité brûlante : identité, migration, guerre, savoir et foi...

Crossroads, Voyage à travers le Moyen Âge, → 29/03, Musée Art & Histoire, Parc du Cinquantenaire, Bruxelles. Ma-ve 10-17h, w-e 10-18h. www.artandhistory.museum/fr/exhibitions/crossroads

SERVAIS PAR-DELÀ

Amoureux de l'Ardenne (*L'appel* 10/2019), le dessinateur Jean-Claude Servais l'est aussi de la femme. Autour de ces pôles tourne tout son univers. À travers une scénographie immersive et plus de cent planches originales, cette expo plonge le visiteur au cœur du monde de l'artiste.

Au-delà du trait, musée En Picconrue, Bastogne. Ma-di 10-18h. ☎061.55.00.55 www.picconrue.be